

FESTIVAL A FAMECK

Cinéma en paix

Le festival du film arabe de Fameck se donne comme thème principal la paix en Palestine.

Du 17 au 28 octobre, la petite ville de Fameck, située au cœur du bassin sidérurgique Lorrain, accueille la douzième édition du festival du film arabe. Après l'Algérie en 2000, le festival a décidé de donner son "coup de phare" 2001 (voir site du festival www.cinemarab.org) en faveur de la Palestine et de la paix. Une mise sous projecteur fortuite en ces temps agités. Selon Mario Giubilei, président du Festival, ce n'est pas la première fois que l'actualité rattrape la thématique du festival, dont

la première édition a eu lieu l'année de la guerre du Golfe.

Cette fois-ci, il fût décidé que l'on parlerait de paix et de Palestine juste avant que l'Intifada reprenne dans les territoires occupés. A Fameck, on voulait encore se donner une chance de croire en un règlement équitable de la question palestinienne. Depuis, Ariel Sharon a fait sa promenade sur l'esplanade des mosquées, embrasant instantanément la région. Une nouvelle Intifada commençait, alors que l'électorat israélien plébiscitait Sharon comme Premier ministre; un homme sur lequel plane encore l'ombre du massacre de Sabra et Chatilla en 1982.

Et puis, il y eut le 11 septembre. La riposte. Les multi-

ples questions, les remises en cause ... Le festival démarre donc en pleine tourmente mais tombe à point nommé pour nous offrir une vision différente, constructive, de la situation au Proche Orient, à travers son cinéma.

Le 7e art comme instrument de compréhension mutuelle, c'est toujours cet aspect du festival que l'on privilégie à Fameck. Ainsi, il peut paraître singulier qu'une petite ville lorraine se préoccupe d'organiser un festival attaché au cinéma et à la culture arabe. Mais, du temps de sa splendeur, la Lorraine accueillait bon nombre d'ouvriers étrangers pour son industrie sidérurgique. Fameck ne compte pas moins de dix communautés différentes pour 15.000 habitants. Le festival était un moyen de donner aux jeunes immigrés la possibilité de retrouver leurs racines culturelles et de les faire découvrir aux Lorrains de souche. Une porte ouverte sur le dialogue, contre la xénophobie, autant de postulats qui prennent tout leur sens aujourd'hui.

S'il est un cinéaste qui ressort particulièrement de la programmation cette année, il s'agit bien sûr du Palestinien vivant en Belgique, Michel Khleifi. Pas moins de trois de ses réalisations sont à l'affiche: "Noce en Galilée" qui l'avait révélé en 1987, "Cantique

des pierres" (1990) et le très poétique "Conte des trois diamants" (1994). Le cinéma de Khleifi met souvent en scène des histoires d'amour entre gens de communautés différentes, confrontés au quotidien difficile des territoires occupés. Dans le "Conte des trois diamants", un jeune Palestinien de la bande de Gaza tombe éperdument amoureux d'une Gitane, cheffe d'une bande d'enfants vagabonds. Afin d'obtenir la main d'Aïda la Gitane, Youssef devra trouver les trois diamants d'un collier familial ramené d'Amérique du Sud par le grand-père d'Aïda. Le quotidien et la quête du voyage sont ainsi mêlé dans ce compte plein d'espoir où l'enfance tient une place très importante.

Hommage aux gens simples

"Rêver de faire un film à Gaza, avec les gens de Gaza, dans leur quotidien, dévoiler la réalité magique de cette bande de terre où se sont concentrées tellement d'humiliations, de terreurs et de violences. Quoi de plus beau que de raconter tout cela, à travers un conte d'aujourd'hui, qui respire autant l'amour juvénile que la terre, le soleil, les orangers et la mer: des éléments essentiels pour rendre hommage aux gens sim-

ples et les défendre, eux et la vie, contre les idéologies politiques et militaires qui continuent de les prendre en otage", voilà le credo de Michel Khleifi et ce qui caractérise sa filmographie depuis plus de quinze ans.

Pour compléter le programme: d'autres cinéastes issus d'Egypte, d'Algérie, d'Iran et en plus des séances, des démonstrations de calligraphie arabe, des conférences et expositions. De quoi passer un bon moment sans perdre de vue la difficile actualité de ces derniers jours.

Séverine Rossewy

Festival du film Arabe de Fameck, du 17 au 28 octobre 2001, Infos: 00 33 382 58 10 24 www.cinemarabe.org



Un cinéaste qui ressort particulièrement de la programmation de cette année: Le palestinien Michel Khleifi.

WORLD&VILLAGE MUSIC

Brasil novo

On dit souvent que les Brésilien-ne-s sont né-e-s pour faire de la musique. En tout cas, des vedettes innovatrices y naissent chaque jour.

(roga) - Quelle folie que de vouloir présenter la nouvelle scène brésilienne sur une moitié de page! Avec Cuba, et peut-être le Mexique, le Brésil est une pépinière d'aventures musicales sans pareille en Amérique latine, voire dans le monde.

Certes, la stabilité n'est pas absente, puisque tant les vieux loups populaires depuis les années 60 - comme Caetano Veloso, Gilberto Gil, Chico Buarque ou Milton Nascimento - que les nouvelles vedettes - Djavan, Daniela Mercury, Margaret Menezes - continuent de bien s'adapter aux nouvelles vagues qui submergent la vibrante scène brésilienne. Mais la pépinière est fructueuse, et tous les ans, on nous présente telle nouvelle étoile, tel nouveau groupe phare.

Une sélection partielle et partisane sous la responsabilité du rédacteur s'impose donc. Après avoir rappelé l'une ou l'autre valeur sûre assez nouvelle - la chanteuse folkrock Zélia Duncan, la vibrante rockeuse Fernanda Abreu, Virginia Rodrigues, une sorte de Cesaria Evora brésilienne, l'intimiste Marcio Faraço ou l'énergique Lénine - passons en revue quelques nou-

velles chanteuses intéressantes. Andrea Marquee est une extraordinaire chanteuse qui interprète de façon dynamique et originale des titres d'auteurs connus tout comme des compositions propres. Veronica Sabino est plus ancrée dans le tropicalisme, mais réussit le même tour de force que sa collègue. Vania Abreu, une belle voix de Bahia, fait plus dans les réminiscences des années 30 en affichant un look un peu rétro, mais propose des arrangements très modernes. Mentionnons également Silvia Torres, dont le disque produit par Carlinhos Brown est d'une finesse filigrane attachante ou Anastácia, compositrice méconnue vivant à Berlin et mélangeant

habilement samba, baião et forró. Mais il ya aussi Daúde, Mônica Vasconcelos, Mônica Passos, ... on pourrait prolonger la galerie à l'infini.

La nouvelle vague brésilienne

Dans la foulée de la nouvelle vague brésilienne, deux groupes d'enracinement européen à suivre de très près sont d'une part "Zuco103", groupe autour de la chanteuse Lilian Vieira, ancré en Belgique et combinant habilement tropicalisme et nouveau rock anglo-saxon, mais sur des compositions propres et d'autres part "Da Lata" qui propose une version très cool

des rythmes brésiliens dans un style de jazz électronique .

Sur le terrain difficile du Nordeste brésilien, on peut relever deux groupes innovateurs: "Cascabulho", qui sur leur disque "Hunger gives you a headache" combinent des thèmes sociaux à une musique très populaire de mangueforró de Recife, et les extraordinaires "Mestre Ambrosio" avec une musique nordestina pure et métisse à la fois.

Concluons sur trois groupes de rap-rock-funk très percutants. La vedette phare Chico Science est hélas décédé, mais laisse des titres formidables avec son groupe "Nação Zumbi". Dans leur héritage, deux groupes de

rock absolument étonnants: "Karnak", qui sur "Universo um bigo" font un rock à vous couper le souffle, tout comme "Skank" sur "Samba Péconé" qui utilisent la musique populaire d'une façon très habile pour se forger un style original.

Le programme Malinyé sur Radio ARA (tous les dimanche 11h30 à 13h) présente une série d'émissions thématiques de musiques de tous les continents.



Andrea Marquee, chanteuse brésilienne extraordinaire.